

La résurrection de Lazare (Jean 11, 4-45).

Dimanche 29 mars. Cinquième dimanche de carême.

La résurrection de Lazare est un des grands textes de l'évangile de Jean. Pour une meilleure compréhension, nous en ferons d'abord une lecture globale, qui permettra de saisir la structure du texte et puis, ensuite, nous ferons un commentaire détaillé. A noter que la résurrection de Lazare est le septième « signe » après les noces de Cana, la guérison de l'enfant (second signe de Cana), la multiplication des pains, la marche sur les eaux, la guérison du paralysé (chapitre 5) et la guérison de l'aveugle-né au chapitre 9.

1. Le « prologue ». 1-16.

1 Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. 2 Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade. 3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » 4 Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira à la gloire de Dieu : c'est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié. » 5 Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. 6 Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. 7 Après quoi seulement, il dit aux disciples : « Retournons en Judée. » 8 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment encore les autorités juives cherchaient à te lapider ; et tu veux retourner là-bas ? » 9 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière de ce monde ; 10 mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche parce que la lumière n'est pas en lui. » 11 Après avoir prononcé ces paroles, il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » 12 Les disciples lui dirent donc : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » 13 En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu'ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. 14 Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort, 15 et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! » 16 Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui. »

2. Jésus et Marthe. 17-27.

17 A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. 18 Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades, 19 beaucoup d'habitants de la Judée étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. 20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. 21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » 23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » 24 – « Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. » 25 Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; 26 et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » 27 – « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

3. La rencontre avec Marie. 28-37.

28 Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : « Le Maître est là et il t'appelle. » 29 A ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui. 30 Jésus, en effet, n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs étaient avec Marie dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent se lever soudain pour sortir, ils la suivirent : ils se figuraient qu'elle se rendait au tombeau pour s'y lamenter. 32 Lorsque Marie parvint à l'endroit où se trouvait Jésus, dès qu'elle le vit, elle

tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » 33 Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla. 34 Il dit : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils répondirent : « Seigneur, viens voir. » 35 Alors Jésus pleura ; 36 et les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir. »

4. Lazare revient à la vie. 38-44.

38 Alors, à nouveau, Jésus frémit intérieurement et il s'en fut au tombeau ; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. 39 Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours... » 40 Mais Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » 41 On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. 42 Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » 43 Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! » 44 Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens : « Déliez-le et laissez-le aller ! »

5. L'épilogue. 45-54.

45 Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. 46 Mais d'autres s'en allèrent trouver les Pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Les grands prêtres et les Pharisiens réunirent alors un conseil et dirent : « Que faisons-nous ? Cet homme opère beaucoup de signes. 48 Si nous le laissons continuer ainsi, tous croiront en lui, les Romains interviendront et ils détruiront notre saint Lieu et notre nation. » 49 L'un d'entre eux, Caïphe, qui était Grand Prêtre en cette année-là, dit : « Vous n'y comprenez rien 50 et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. » 51 Ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand Prêtre en cette année-là, il fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation 52 et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés. 53 C'est ce jour-là donc qu'ils décidèrent de le faire périr. 54 De son côté, Jésus ne circulait plus ouvertement à portée des autorités juives : il se retira dans la région proche du désert, dans une ville nommée Ephraïm, où il séjourna avec ses disciples.

On a donc un « prologue » et un « épilogue », au début et à la fin, une rencontre avec Marthe et une rencontre avec Marie et le miracle lui-même au centre. Cela donne le tableau suivant.

- Prologue : 1-16.
 - o Rencontre avec Marthe : 17-27.
 - o Rencontre avec Marie : 28-37.
 - o Miracle : 38-44.
- Epilogue : 45-54.

Nous reprenons le détail, en découpant de manière plus fine.

1 Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. 2 Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade.

- Rien n'est dit de la maladie de Lazare, ni de Lazare. Il est le frère de ses sœurs !
- Marie, ici, est mise en premier. Il y a, en anticipation, la mention de l'onction qu'elle fera, à Béthanie, dans le récit qui suit la résurrection de Lazare.
- A noter que c'est seulement à la fin du verset 2 qu'on précise que Lazare est le frère de Marie. Lazare sera complètement passif dans le récit alors que ses deux sœurs sont actives.

- On ne sait comment Jean connaissait les deux sœurs, mais elles étaient bien connues dans le réseau chrétien. On pense bien sûr au texte de Luc sur le repas.

3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » 4 Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira à la gloire de Dieu : c'est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié. »

- Lazare est « celui que tu aimes ». Il n'est pas, cependant, le « Bien-aimé ».
- Tout de suite par la réponse de Jésus la « mort » est réinterprétée. Nous allons voir cela.
- La gloire de Dieu et la gloire du Fils, c'est tout un !

5 Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. 6 Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. 7 Après quoi seulement, il dit aux disciples : « Retournons en Judée. »

- Cet amour pour les deux sœurs et leur frère est un amour d'affection. On a là un trait d'humanité de Jésus.
- Jésus bouge seulement après deux jours. Le temps que Lazare meure ! C'est d'une victoire sur la mort qu'il s'agit et pas seulement sur la maladie.
- En disant : « Retournons en Judée » et non pas : « Allons à Béthanie », Jésus introduit, subtilement, la comparaison entre la mort de Lazare et sa propre mort. La résurrection de Lazare conduit à la mort de Jésus !

8 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment encore les autorités juives cherchaient à te lapider ; et tu veux retourner là-bas ? » 9 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière de ce monde ; 10 mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche parce que la lumière n'est pas en lui. »

- Les disciples interprètent bien. La Judée est lieu de mort pour Jésus.
- La réplique de Jésus, d'un ton très énigmatique, signifie qu'en fait Jésus sait ce qu'il fait et le veut.

11 Après avoir prononcé ces paroles, il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » 12 Les disciples lui dirent donc : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » 13 En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu'ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. 14 Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort, 15 et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! »

- Jésus utilise une image : Lazare s'est endormi, que les disciples ne vont pas comprendre. A noter qu'il n'a pas besoin d'apprendre la mort de Lazare. Il la sait de lui-même.
- Jésus dissipe l'erreur des disciples. Il dit clairement que Lazare est mort.
- Le but de la résurrection de Lazare est clairement énoncé : « afin que vous croyiez ».

16 Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui. »

- Thomas est l'apôtre qui ne comprend pas, mais sa générosité le conduira, un jour, à croire.
- Nous entrons maintenant dans **la deuxième partie**, la rencontre avec Marthe : 17- 27.

17 A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. 18 Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades, 19 beaucoup d'habitants de la Judée étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. 20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison.

- En fait, Jésus ne va pas directement au tombeau. Le texte dit seulement que Lazare est mort depuis quatre jours.
- Le motif de la consolation est très important dans le judaïsme. Pendant sept jours, on ne quitte pas le proche du défunt. On l'accompagne quand il se déplace.

- Marthe se distingue de sa sœur et tout de suite, sachant l'arrivée de Jésus, va au-devant de lui. Marie reste à la maison. On aura ainsi une double rencontre.

21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » 23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » 24– « Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. » 25 Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; 26 et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » 27 – « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

- Le « Si tu avais été ici » n'est pas un reproche, mais l'expression d'une souffrance et la confession de foi de Marthe en un Jésus thaumaturge, « guérisseur ». Sa foi va être transformée. Elle y est ouverte : « Je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera ». Elle sait le lien entre le Père et le Fils.
- En répondant : « Ton frère ressuscitera », Jésus semble s'en tenir à la foi traditionnelle de ce temps, du moins chez les pharisiens. C'est ce que confirme la réponse de Marthe : « au dernier jour ». La représentation était que par la mort on s'endormait et qu'on était réveillé à la résurrection. Le temps de la mort était un temps d'inconscience, semblable au sommeil.
- Jésus répond par un « Je suis ». Plusieurs fois, dans l'évangile, Jésus dit qu'il est la « vie ». C'est la seule fois ici qu'il dit qu'il est la résurrection. La succession résurrection/vie signifie que la résurrection dont il parle est équivalente au sens qu'il donne à « vie ».
- On est au cœur du texte, même si narrativement la sortie du tombeau est le sommet du récit. L'évangéliste signifie que la mort physique pour le chrétien n'est rien. En effet le disciple de Jésus reçoit la « vie » par la foi et cette vie, qui est vie éternelle, la mort ne peut l'atteindre. Marthe adhère pleinement à cette foi en, confessant Jésus comme le Christ et comme le « Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ».
- Nous passons à **la troisième partie**, la rencontre avec Marie : 28-37.

28 Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : « Le Maître est là et il t'appelle. » 29 A ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui. 30 Jésus, en effet, n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs étaient avec Marie dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent se lever soudain pour sortir, ils la suivirent : ils se figuraient qu'elle se rendait au tombeau pour s'y lamenter.

- Marthe semble agir à son initiative, mais en fait c'est « le Maître qui appelle » Marie. Les deux sœurs sont différentes, mais unies dans une grande intimité : « elle lui dit tout bas ».
- Marie se lève immédiatement ! Elle obéit immédiatement à l'appel de Jésus.
- L'évangéliste donne les précisions : Jésus est encore à l'entrée du village. Il y a clairement le lieu de la rencontre avec les sœurs et le lieu de la sépulture du frère.
- Les Juifs réagissent conformément aux pratiques de la consolation, mais font erreur sur la motivation de Marie.

32 Lorsque Marie parvint à l'endroit où se trouvait Jésus, dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » 33 Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla. 34 Il dit : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils répondirent : « Seigneur, viens voir. » 35 Alors Jésus pleura ; 36 et les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir. »

- Marie se prosterne devant Jésus. Ce que n'avait pas fait Marthe mais elle lui dit la même chose : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ».
- Devant les « lamentations », Jésus « frémit intérieurement et se troubla ». Quel est ce frémissement et ce trouble ? Jean Zumstein l'interprète comme une colère intérieure de Jésus

contre la mort - Jésus n'est que vie ! Personnellement, je pense plutôt que l'évangéliste souligne la grandeur de l'émotion de Jésus. En tout cas, cela entraîne la question de Jésus : « Où l'avez-vous déposé ? ». En fait, pour Jésus, le moment de l'action est venu.

- Jésus pleure. Comme pour l'amour qu'il a pour Lazare et ses sœurs, on a là l'attestation de la pleine humanité de Jésus. La réaction des Juifs est juste : « Voyez comme il l'aimait ». Cependant, les Juifs sont divisés et certains ont une réaction plutôt hostile : « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir ». Mais, cette phrase souligne, aussi, le caractère unique et totalement singulier de la mort. Et donc de la résurrection, qui, encore une fois, n'est pas une simple guérison.
- Nous passons à la **quatrième partie**, le miracle : 38-44.

38 Alors, à nouveau, Jésus frémit intérieurement et il s'en fut au tombeau ; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. 39 Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours... » 40 Mais Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » 41 On ôta donc la pierre.

- A nouveau Jésus « frémit intérieurement » et il va au tombeau. L'événement décisif va se produire.
- Le tombeau est sommairement décrit : une grotte, donc creusé dans le rocher, et fermé par une pierre.
- Le ton de Jésus est très impératif : « Enlevez cette pierre ! »
- Marthe objecte : « quatre jours déjà ». Dans le judaïsme on pense que l'âme reste près du corps pendant trois jours, après quoi elle s'éloigne et commence alors la décomposition physique.
- La réponse à Marthe fait que Jésus est obéi : on enlève la pierre.

Alors, Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. 42 Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » 43 Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! » 44 Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens : « Déliez-le et laissez-le aller ! »

- L'action de Jésus est toujours reliée au Père, c'est pourquoi il prie. A noter que sa prière est une action de grâce : il est déjà exaucé.
- La prière est reliée à la foi : « afin qu'ils croient que tu m'as envoyé ».
- Jésus crie d'une voix forte. Ce n'est pas seulement pour que Lazare entende ! Cela signifie son autorité.
- Certains s'étonnent que le mort puisse sortir en ayant les pieds attachés. On est allé jusqu'à y voir un miracle supplémentaire. En fait, cela montre un Lazare lié par la mort et que Jésus délie. Tout se termine ainsi par l'ordre de Jésus : « Déliez-le et laissez-le aller ».
- Nous arrivons à l'**épilogue** :

45 Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. 46 Mais d'autres s'en allèrent trouver les Pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Les grands prêtres et les Pharisiens réunirent alors un conseil et dirent : « Que faisons-nous ? Cet homme opère beaucoup de signes. 48 Si nous le laissons continuer ainsi, tous croiront en lui, les Romains interviendront et ils détruiront et notre saint Lieu et notre nation. »

- L'épilogue n'est pas une suite secondaire du récit. Au contraire, il en est l'accomplissement. Pour l'évangéliste, la résurrection de Lazare est le point de départ de la mort de Jésus.
- Si on parle seulement de Marie, c'est seulement pour Marie qu'on avait mentionné un entourage de Juifs.
- Comme d'ordinaire, les Juifs se divisent. Les uns croient, les autres le dénoncent aux « pharisiens ».

- Avec sa liberté habituelle, Jean, qui ne mentionnera pas, à la différence des synoptiques, une réunion du sanhédrin dans son récit de la Passion, place ici la décision judiciaire de sa mort en la surinterprétant théologiquement. A noter que dans le récit johannique Jésus sera confronté au grand prêtre Anne.
- Il y a dans la mention des Romains une prophétie à la manière de l'ironie johannique : le Temple sera effectivement détruit par les Romains !

49 L'un d'entre eux, Caïphe, qui était Grand Prêtre en cette année-là, dit : « Vous n'y comprenez rien 50 et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. » 51 Ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand Prêtre en cette année-là, il fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation 52 et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés.

- Caïphe, le grand prêtre juif, va se faire prophète et théologien chrétien. Jésus va mourir pour la nation, et bien plus que la nation « pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés » -c'est-à-dire tous ceux qui sont « nés de Dieu », tous ceux qui croient en Jésus, Fils de Dieu.

53 C'est ce jour-là donc qu'ils décidèrent de le faire périr. 54 De son côté, Jésus ne circulait plus ouvertement à portée des autorités juives : il se retira dans la région proche du désert, dans une ville nommée Ephraïm, où il séjourna avec ses disciples.

- C'est la conclusion du récit : la condamnation à mort de Jésus et le retrait de Jésus aux confins du désert : la ville d'Ephraïm. A noter qu'il y « séjourne » : il prend son temps et qu'il est avec ses disciples.
- Quand Jésus reviendra à Béthanie, ce sera pour aller à Jérusalem.